

Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION — ADMINISTRATION

26, rue Drouot, Paris (9^e Arr.)

POUR LA PUBLICITÉ

S'adresser, 26, rue Drouot

à l'Hotel du Figaro

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

Chez MM. LAGRANGE, CERF & C^{ie}
8, place de la Bourse

LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT

Fondateur

RÉDACTION — ADMINISTRATION

26, rue Drouot, Paris (9^e Arr.)

TÉLÉPHONE, Trois lignes : N° 102.46 — 102.47 — 102.48

ABONNEMENT

	Trois mois	Six mois	Un an
Seine et Seine-et-Oise.....	15 »	30 »	60 »
Départements.....	18 75	37 50	75 »
Union postale.....	21 50	43 »	86 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

SOMMAIRE

Parents et enfants : MARCEL PRÉVOST.

La Vie de Paris : Un amateur de théâtre : Régis GIGNOUX.

Le roi d'Angleterre à Paris : CH. DAUZATS.

La crise orientale.

A l'étranger : Le procès d'Agram : RAYMOND RECOULTY.

Les Opinions d'un Américain : La dernière conférence de M. Henry Van Dyke : MAURICE LEUDET.

Notes d'un Parisien : D.

Journaux et Revues : ANDRÉ BEAUNIER.

A l'Institut : CH. D.

A l'Hotel de Ville : Fin de session. — Les autobus : le cahier des charges voté : JAN. VILLE.

Gazette des Tribunaux : Tribunal des référés : Mlle Vincé et l'Opéra : GEORGES CLARETIE.

Feuilleton : La Première Affaire : EDMOND DESCHAUMES.

Parents et Enfants

Un père, soucieux de la dissipation de son jeune fils, conduit ce prodigue de seize ans dans une sorte de prison moralisatrice. Malgré la menace de suicide que profère l'enfant, on l'interne : il se tue... Une mère, inquiète d'influences mystiques qui enveloppent sa fille — sa fille de trente ans — n'hésite pas à la faire enlever et à l'interne par violence : la fille se révolte, s'échappe, tente un procès. Ces deux faits, récemment survenus en France, ont excité des sentiments divers, dont un levain de politique, comme toujours, a corré la fermentation. Hors de toute politique, il est certain que le sentiment le plus commun, presque unanime, fut la surprise. Après dix ans de vingtième siècle, il existait des parents pour s'adonner à leur progéniture une domination à ce point absolue, un droit de possession ? Cela nous paraît tout à fait moderne. Car la famille française moderne offre au contraire, presque toujours, l'image d'un petit groupe démocratique où les décisions sont prises à la majorité des suffrages, l'âge du vote, pour les enfants mûrs, commençant vers la quatorzième année, un peu plus tôt pour les filles. D'ailleurs, comme dans toutes les démocraties, chaque membre de la famille représente en réalité plus ou moins qu'une unité de suffrage, suivant son influence personnelle. Nous connaissons tous des familles où l'influence des parents vaut, par exemple, un demi, tandis que l'influence de tel rejeton vaut deux.

Et les traditionalistes de crier au désordre. Oui, désordre ; mais vous-mêmes, traditionalistes, le subissez et le favorisez chez vous, ce désordre. Férus de stricts principes d'autorité, je vous vois inscrire au premier rang de vos soucis la santé, les divertissements, les commodités scolaires de votre fils, de votre fille. Vous croyez, par la même, gouverner ces jeunes êtres ; mais eux, le dauphin ou la dauphine, se rendent admirablement compte de la faiblesse que trahit une si trépidante sollicitude. Avez-vous jamais observé une vieille demoiselle en train de promener son bichon favori ? Le bichon, gros comme le poing, est tenu en laisse par celle qui se nomme elle-même « sa maman » ; la « maman » n'épargne pas les obligations, les menaces, les reproches ; elle serre le haut de la laisse entre ses doigts. Et pourtant le bichon s'arrête, repart à sa fantaisie, aboie avec impertinence contre les passants inoffensifs, aborde ses plus vils congénères, refuse d'accomplir les exercices de plein air auxquels on le convie, les réservant soigneusement pour le salon. Peu lui chaut d'être tenu en laisse, puisque c'est lui qui mène la laisse... Parfaite image des rapports entre tant de parents et leurs enfants. La laisse par laquelle ceux-ci sont tenus leur devient vite un instrument pour mener ceux-là.

Je ne suis point de ceux qui regrettent la laisse effective, la chaîne brutale que la main du père secoue suivant son humeur, attache où il lui plaît et pour le temps qu'il lui plaît, tire ou détend pour le seul avantage d'établir son autorité. Quand on étudie de sang-froid ses contemporains, on constate que bien peu d'entre eux jouissent d'un assez parfait équilibre mental pour qu'un autre étiquette leur puisse être donné en toute propriété, sans limite, sans contrôle, comme un joujou à son maître au temps du servage. Abrisement du serf, détachement du maître, voilà où tendait, dans neuf cas sur dix, le servage... Le même déséquilibre menaçait les familles où les parents s'accommodaient à traiter leurs enfants comme des sorfs. De temps à autre, quelque affreux ménage, dépité par la police ou dénoncé par les voisins, comparait devant les juges pour avoir torturé sa progéniture : l'inconséquence des réponses des tortionnaires nous confond. Avec cent degrés divers, depuis la brute alcoolique jusqu'au neurasthénique élégant, l'abus de l'autorité absolue est un penchant éminemment humain. Ne regrettons donc ni le servage ni la laisse, ni cette conception chinoise de la famille qui

donne aux parents, sur les enfants, le droit de vie et de mort.

La famille n'en reste pas moins une collectivité organisée, qui doit, pour subsister et pour prospérer, avoir un gouvernement et des lois. Ces lois et ce gouvernement ont sensiblement changé en France depuis un demi-siècle, et même depuis que les gens de mon âge ont des souvenirs. Abandon par les parents du souci de l'autorité nominale, exaspération de la sensibilité en faveur des enfants, voilà les deux changements principaux. « Ton père le veut ! », argument ordinaire et jadis décisif de nos aïeules, est un propos désuet et désormais peu efficace. Il est remplacé, comme raison suprême des décisions familiales, par cet autre : « Dans l'intérêt du petit » ou « de la petite » ! A rien ne servirait de déplorer cette évolution ou même de chercher à l'arrêter, à la faire changer de sens. Les motifs profonds, les causes sociales qui la gouvernent ne dépendent pas de nous. Ce qu'il est utile d'examiner, c'est si la famille française, ainsi modifiée dans son administration intime, peut demeurer un groupement sain, laborieux, heureux. Cette petite démocratie que je définissais tout à l'heure, qui a vraiment les qualités et les défauts démocratiques, est-elle viable ? Est-elle prospère ?

Au point de vue « bonheur », je crois sincèrement que la famille moderne a gagné. Parents et enfants sont d'accord là-dessus. Nous disons de nos enfants, avec une affectueuse envie : « Sont-ils égaux ! S'amuse-t-ils assez ? » Et nous évitons notre austère enfance, l'interdiction, l'absence systématique de plaisir dans l'éducation. Les enfants frémissent au récit de ce que nous avons enduré ; ils se réjouissent d'être nés une trentaine d'ans après nous. D'autre part, il regne, ce n'est pas douteux, plus d'amicalité entente, plus de confiance tendre dans la famille moderne que dans l'ancienne. Elle n'est plus partagée en deux groupes, ceux qui commandent et ceux qui obéissent, — avec tout ce que cette division comporte de froissements pour la sensibilité. Des pères et des mères, aujourd'hui, disent de leur fils ou de leur fille : « Ce sont des camarades. » Mot un peu excessif, non sans danger s'il exprime la réalité. Mot attendrissant tout de même, par l'effort d'accord volontaire et affectueux qu'il exprime.

Au prix de quels déchets est obtenu ce régime de plus grand bonheur dans la famille ? Au prix d'un extrême affaiblissement de l'autorité des parents. Au prix d'un amoindrissement de la valeur sociale et individuelle de l'enfant. Au prix, peut-être, d'une incapacité pour l'enfant, une fois livré à son propre arbitre, non seulement à bien utiliser sa vie, mais à en bien jouir.

Les parents, modernes, qui se résignent au premier de ces trois déchets, n'acceptent pas d'un cœur égal les deux autres. Prenons pour l'instant votre parti, bons parents, bons camarades. Tous les pédagogues vous diront que les élèves d'aujourd'hui valent trente pour cent de moins que ceux d'il y a un quart de siècle. En pourrait-il être autrement ? Vous vous efforcez et de les exempter du labeur personnel et de les divertir à satiété ! Or on n'apprend rien, sans peine, et tout vit diversément, chez l'enfant, se double d'un temps équivalent d'incapacité pour le travail. D'autre part, un enfant qui s'est trop « amusé » durant la période scolaire, qui a participé aux divertissements des grandes personnes (réunions, voyages, spectacles, etc.) n'apportera pas à la vie cette curiosité, cette sensibilité en éveil, cette impatience de connaître et d'agir, — causes de bien des sottises, certes, mais tout de même excitants d'énergie, d'ambition d'action. C'est un phénomène assez curieux que la rapidité avec laquelle l'enfant se bécote. Plus vite qu'un adolescent ; de même qu'il se rassasie plus vite. Il se met à table : on dirait qu'il va tout dévorer. N'imposez pas de frein à sa boulimie, — bientôt toute nourriture le dégoûtera.

Alors, comment faire ? Eh bien ! ce n'est pas commode. C'est moins commode que du temps où régnaient l'argument suprême : « Ton père le veut ! ». Car en ce temps-là, si le père était un homme sage et sensible, ne vendant point des droits de servage sur ses enfants, il les dirigeait pour le mieux de leurs intérêts, de leur bonheur. Mais personne ne restaurait l'autocratie paternelle, personne ! ceux qui rêvent cela sont de pauvres chimériques. Comment donc la gouverner, cette démocratie ? comment la moraliser ?

Par le système de Montesquieu : par la « vertu ». Ne souriez pas ! Un tyran sans mœurs, mais intelligent, peut gouverner pour le bonheur de son peuple. Une démocratie sans mœurs est condamnée à mort, puisque ses mœurs et son gouvernement ne font qu'un. La famille française moderne ne survivra, comme groupement social utile et sain, que par une volonté persistante, active, de moralité. C'est fort gentil pour un père d'être le camarade de son fils ; mais si le grand camarade est un homme sans scrupule ou un menteur, ou simplement un lâche, — je prévois ce que vaut au petit camarade une telle camaraderie... Vous vous vantez, madame, d'être la confidente de votre fille, et réciproquement. Quelle stricte discipline de vie vous vous imposez donc, et combien je vous félicite d'accepter pour témoin et pour juge cet œil et ce cœur innocents !

Ainsi, l'autorité des parents change aujourd'hui de signification et de procédé. Ce n'est plus l'autorité dans le sens de « force disposant d'une sanction » ; c'est l'autorité dans le sens où l'on dit : « Tel homme a de l'autorité. » Cela veut dire que son caractère, son genre de vie, son aptitude reconnue à distinguer le

vrai, son énergie à le poursuivre sans mettre volontairement les autres à l'écart, sans qu'il soit besoin de sanction... Evidemment, une telle autorité est tout ce qu'il y a de plus enviable, et tout ce qu'il y a de plus honorable pour les parents. Combien de parents sont en état de l'exercer sur leurs enfants, c'est une autre question.

Marcel Prévost.

LA VIE DE PARIS

Un Amateur de Théâtre

Je l'ai rencontré hier, sur la place de la Concorde. Il était particulièrement heureux. Ah ! mon cher ami, que je suis content ! Je n'ai rien de mieux à vous dire que ce que vous allez m'opposer. Vous craignez peut-être de ne pas comprendre ? Mais, c'est précisément parce que je ne connais pas l'allemand que j'ai ce soir au Schauspielhaus de Düsseldorf. Songez donc ! Entendre pendant quatre bonnes heures parler une langue qu'on ignore totalement, voir gesticuler des comédiens dont on ne s'explique pas les gestes : n'est-ce pas tout le théâtre, le vrai théâtre, le seul théâtre, le théâtre qui nous permet d'imaginer, de créer, de faire jouer et de voir jouer les pièces de nos rêves, espoir, jalousie, haine, amour... ?

Où, ne pas comprendre : tout est là ! Ecoutez-moi. Je ne suis pas un éternel mécontent. Je ne suis pas le dernier misanthrope. Mais, enfin, j'ai mes idées, mes préférences, mes habitudes. Je ne veux pas vous tracer la physiologie du spectateur d'aujourd'hui et je n'ai pas la prétention de vous faire la critique des auteurs contemporains. Sachez simplement que rien du théâtre ne m'est étranger, hors le théâtre étranger. Je connais toutes les pièces françaises, je les connais par cœur et je reconnais, dès le lever du rideau, tous leurs personnages, toutes leurs préparations, toutes leurs situations, la scène à faire et à ne pas faire, les contretemps... Aujourd'hui, ma malade est incurable. Je suis un homme saturé d'alcool. J'ai tout bu. Et il est inutile de m'offrir à boire. Je connais toutes vos liqueurs. Je les analyse d'un coup d'œil ou d'un coup de langue. Elles ne me procurent aucune sensation. Bref, je ne vais jamais au théâtre. Des lors, vous devinez que si l'on m'offre, par hasard, du tafia ou de la vodka, je me précipite et je m'enivre. Qu'un théâtre étranger vienne à Paris, il est sûr de me trouver, spectateur inamovible et fanatique !

Mais, en France, tant de théâtres nous ont offert et nous offrent des traductions d'auteurs étrangers... Ne me parlez pas de traductions ! Vous ne me comprenez donc pas ? Il n'y a rien de pire qu'une traduction. Réfléchissez une seconde. Une traduction nous impose non seulement la version d'un auteur, mais encore la version de son adaptateur. Double supplice... Non, non, ce qu'il nous faut, voyez-vous, c'est ce mystère, cet inconnu qui nous permettent de croire au chef-d'œuvre, au sublime et qui fait d'enthousiastes néophytes des sceptiques et des blasés que nous sommes.

Ainsi, aux merveilleuses représentations de la Duse, j'ai entendu Hedda Gabler en italien. Mais c'est une pièce inouïe et qui jouait une merveilleuse artiste ! Nous avons entendu Hedda Gabler en allemand, avec cette incomparable artiste qu'est Mme Louise Dumont. Ce fut un régal non moins savoureux, en attendant qu'une artiste norvégienne...

Après Mme Eleonora Duse, j'ai vu et applaudi Mme Sada Yacco. Quelle artiste, monsieur, et qui serait plus admirable encore si elle n'était pas une mimique trop expressive ! C'est le reproche que je fis également aux acteurs siciliens qui vinrent à Paris — ah ! M. Lugné-Poe s'est acquis toute ma reconnaissance ! — M. Grassi et sa partenaire Mme Mimi Aguglia insistèrent un peu trop dans leurs gestes. On risquait à chaque instant de les comprendre... Et nous courrions encore ce danger avec les chanteurs russes de Boris Godounov parce que la musique est déplorablement internationale, comme la danse. Et c'est pourquoi Sade Yacco m'avait inquiété un peu. Et c'est pourquoi, aussi, je regrette que miss Isadora Duncan soit une artiste universelle, exprimant toute la beauté, toute la joie, toute la souffrance du monde... Heureusement, nous avons eu miss Pauline Chase, jouant Peter Pan très scrupuleusement en anglais. Grâce à elle, je pus retourner au théâtre avec le même plaisir que j'ai trouvé aux représentations du Schauspielhaus de Düsseldorf. Ah ! c'est pour moi une telle volupté que d'aller au théâtre !

Mais ne craignez-vous, dis-je à cet amateur obstiné, d'être avec votre égoïsme tout à fait injuste pour les artistes qui viennent offrir un peu de leur gloire à Paris ? Vous ne semblez pas vous rendre compte que ces représentations d'œuvres étrangères, par des artistes étrangers, apportent au théâtre français des possibilités de renouvellement, des occasions de transformation dont vous bénéficiez.

Le théâtre de Düsseldorf, par exemple nous présente une mise en scène qui est révolutionnaire dans sa conclusion, un système d'éclairage et de décors qui, précisément, permet au spectateur de rejoindre la pensée de l'auteur toujours restreinte et limitée par les moyens d'expression des artistes. Par cette barrière de la réalisation scénique, une part de rêve, une collaboration d'imagination et de réflexion vous sont laissées par Mme Louise Dumont et les artistes de sa compagnie, qui vous ont donné ces splendides représentations des *Revenants* et de *Hedda Gabler*. Précisément les artistes allemands ont ce mérite exceptionnel de ne montrer discrètement sur la scène que le « personnage » et non le comédien en qui vous retrouvez à l'ordinaire tous vos souvenirs de théâtre...

— N'insistez pas, me dit mon interlocuteur,

dont le front déjà s'était rembruni, vous me priveriez du plaisir que je compte prendre ce soir.

Régis Gignoux.

Échos

La Température

Le ciel était hier bien moins menaçant que ces derniers jours, malgré les courtes averse tombées pendant la matinée ; en outre, la température s'est notablement relevée. A sept heures du matin, le thermomètre marquait 1° au-dessus de zéro et 7° l'après-midi. La pression barométrique, en forte baisse, accusait, à midi, 747^{mm}. Une profonde dépression couvre les îles Britanniques et la France ; son centre se trouve à l'entrée de la Manche où le baromètre était hier à 739^{mm}, après avoir baissé de 14^{mm} depuis vendredi.

Des neiges et des pluies sont tombées dans le nord et l'ouest de l'Europe ; en France, elles ont donné beaucoup d'eau à Biarritz, au Havre, à Rochefort où un orage a éclaté. La température a monté dans nos régions. Départements, le matin, au-dessus de zéro : 0° à Dunkerque, 0° à Clermont, 0° à Marseille, 1° à Boulogne et à Limoges, 2° à Toulouse, 3° à Cherbourg, à Nantes et au Mans, 4° à Aix, à Rochefort et au cap Béarn, 5° à Bordeaux, 7° à Brest, à Lorient et à Quessant, 9° à Orléans, 10° à Biarritz, 11° à Alger.

Au-dessus de zéro : 0° à Charleville et à Perpignan, 1° à Certe, à Nancy et à Besançon, 2° à Lyon, 3° à Belfort, 13° à Gap.

En France, des pluies sont probables avec temps doux.

La température du 6 mars 1908 était à Paris : 3° au-dessus de zéro le matin et 8° au-dessus l'après-midi ; baromètre : 763^{mm} ; beau soleil.

Monte-Carlo. — Température (terrasse du Casino) : à dix heures du matin, 15° ; à midi, 20° ; temps très beau.

Nice. — Température : à midi, 16° ; à trois heures, 15°.

Les Courses

Aujourd'hui, à deux heures, Courses à Auteuil. — Gagnants du Figaro :

Prix de Suresnes : Magon ; Cordon Bleu. Prix Hypothèque : Saint Caradez ; Canada. Prix Finot : Bonfire ; Jumelle. Prix des Bruyères : Tiercelet ; Kurwenal. Prix de Tanagra : Aréopagus ; Honor. Prix Belle-Isle : Cappelletti ; Bol.

A Travers Paris

Le Président de la République a reçu hier l'explorateur Sven Hedin, qui lui a été présenté par le comte de Gyldenstolpe, ministre de Suède à Paris.

M. Fallières s'est longuement entretenu avec le vaillant et savant voyageur qui l'a intéressé très vivement par le récit de ses missions en Asie et surtout de celle qu'il vient de terminer au Tibet, et il l'a chaleureusement félicité.

Requête.

On s'est demandé ce que pouvaient bien être ces petits papiers qui ont des spectateurs de la séance de vendredi fil, de la tribune du public, pleuvaient un instant sur la tête de nos députés.

Voici. C'est une requête qui n'a rien de ridicule ni de subversif. Elle est imprimée sur de menus cartons (nous en avons un exemplaire sous les yeux) et ainsi conçue :

AUX ÉLUS DE LA NATION

Les enfants de 16-17 ans qui, en 70, offrirent à la patrie le sacrifice de leur vie, réclament de la République la reconnaissance d'honneur due à leur civisme.

La France entière applaudirait à cet acte tardif de patriotique justice, et les jeunes générations prendraient en exemple leurs devanciers.

Au bas du papier, grand comme une carte de visite, un nom : Girault.

Le signataire de cet appel aux « élus de la nation » habite Paris. Il dirige, du côté de Vaugrard, une administration de funérailles. En même temps qu'il éparpillait ses petits écrits sur les crânes de nos représentants, M. Girault adressait à M. le président de la Chambre une lettre très polie où il déclarait que son « geste » n'était pas celui d'« un homme de désordre ». Ancien combattant de 70, ce manifestant se plaint simplement de l'ingratitude du pays à l'égard d'« enfants qui, à seize ans, ne se crurent point trop jeunes pour le défendre ».

Sans doute, on eût pu faire quelque chose pour ces enfants-là. Mais si regrettable que soit un tel oubli, n'est-il pas bien tard pour en ressentir de la colère ? Tout n'est que vanité, et nul ne devrait être pourvu de plus de philosophie en ces matières, semble-t-il, qu'un administrateur de funérailles...

Le ministre des affaires étrangères vient de donner au petit personnel de son département un statut. Un décret énumère les titres dont seront parés ces modestes serviteurs de la République et détermine leurs devoirs.

Sous les ordres d'un chef du service intérieur, dont la déférence militaire et les saluts élégamment protocolaires sont fort goûtés au quai d'Orsay, un surveillant est chargé d'« assurer la liberté des escaliers » et de la fermeture des portes et fenêtres extérieures, par où risqueraient de s'échapper les « lesses et objets divers, les papiers » recueurs de confidences.

Puis viennent les trois huissiers du ministre. Ils sont invités à ne pas quitter, pendant l'exercice de leurs fonctions, leur costume ni leur chaîne. On leur recommande en outre « une tenue correcte et une attitude digne ». On se montre moins exigeant pour les trois suisses chargés d'accueillir et de reconduire au seuil les visiteurs. On ne fait pas appel à leur correction ni à leur dignité.

L'empressement et la bonne grâce sont pour eux un mérite suffisant.

Un d'eux, aujourd'hui retiré après

d'innombrables années de service, était réputé pour les soins quasi paternels dont il entourait les ministres. Il les appelait gentiment par leur prénom : M. Théophile, M. Maurice, M. Léon. Et en leur passant leur pardessus, après avoir soigneusement tiré la redingote, il leur donnait des nouvelles de la température et leur recommandait de ne pas prendre froid. Ce brave homme, sans doute, pensait aux intérêts supérieurs du pays.

Enfin, après une lingère, un argenteur, le décret organise la compagnie nombreuse des simples gardiens de bureau. Ils ont des talents. L'un d'eux ne fait-il pas figurer sur ses cartes de visite la mention suivante : « Artiste calligraphe du ministère des affaires étrangères » ?

Le banquet Richepin.

En raison du deuil qui vient de frapper M. Jean Richepin, le banquet organisé en son honneur par la Société des poètes français est remis à une date qui sera fixée ultérieurement.

Notre collaborateur M. André Beaunier, appelé par un comité de gens du monde et d'écrivains, fera, les 8, 10 et 12 mars, à Londres, dans les salons obligamment prêtés de lady Brassey — Park Lane — une série de trois conférences sur « Trois amies de Chateaubriand ». — Pauline de Beaumont, Mme Récamier, Hortense Allart. La première de ces conférences sera présidée par l'ambassadeur de France, la seconde par M. Henry James, la troisième par M. Edmund Gosse.

Le palais de l'Archevêché de Paris, désaffecté par suite de la loi de séparation, est dès maintenant complètement transformé.

M. Guillaume Tronchet, architecte en chef du gouvernement, vient de livrer le palais au ministre du travail qui en a pris possession. Lundi, M. Viviani donnera ses audiences dans l'hôtel du ministère du travail. On sait que jusqu'à ce jour il s'était provisoirement installé dans l'ancienne direction des cultes, rue de Bellechasse.

De même, les collaborateurs immédiats de M. Viviani, directeur et chef de cabinet du ministre du travail, recevront à partir de lundi dans l'hôtel de la rue de Grenelle où leur installation est terminée.

M. Viviani a visité hier, accompagné de M. Tronchet, l'hôtel du ministère. Il en a beaucoup admiré l'ordonnance parfaite et il s'est vivement félicité du goût qui y a présidé.

L'ensemble des travaux fait grand honneur à l'architecture en chef du gouvernement. M. Dujardin-Beaumetz, très heureusement inspiré, avait chargé de mener à bien les transformations de ce bel hôtel du dix-huitième siècle dont nous signalons les origines récemment.

« CABOTINVILLE ! »

Comme avant-hier la Chambre allait discuter l'affaire de l'Opéra, un député s'est écrié avec vigueur :

— Nous avons autre chose à faire que de nous occuper de Cabotinville !

Cette spirituelle saillie ne valait pas seulement pour l'affabilité de l'intention et l'originalité du vocabulaire. Elle renferme tout un enseignement que nos élus feraient bien de méditer.

En effet, la plupart d'entre eux n'ont que trop de tendance à s'occuper de Cabotinville. Même avant d'avoir décroché le portefeuille qui leur assurera la haute main sur toute une catégorie de scènes, on les voit continuellement s'immerger dans les affaires de théâtre, s'introduire dans les coulisses, se familiariser avec les premières et prôner dans les couloirs. Pour soutenir une petite amie, ils ne reculeront devant aucune critique. Pour obtenir des places à l'Opéra, nul quémardage ne leur coûtera. Il était temps de les rappeler au respect de leur mandat et à la gravité de leurs fonctions.

Désormais voilà les secrétaires de théâtre prévenus. Quand un député viendra les raser pour assister à telle générale, ils ont leur réponse tout prête :

— Ne vous occupez donc pas de Cabotinville ! — Tmcs.

Le baron du Teil, président de la Société hippique, vient de faire traduire en anglais, en espagnol et en italien le règlement du Concours hippique de Paris.

Plusieurs éleveurs et propriétaires étrangers désirent, en effet, prendre part cette année aux réunions du Grand Palais et engager leurs chevaux pour différentes épreuves.

L'Hippique de Paris sera donc un peu aussi cette année l'Hippique de Londres, de Madrid et de Rome.

Le recordman des procès-verbaux vient de battre son propre record. Aux dernières nouvelles, il atteignait le chiffre de cent cinquante, dépassant ainsi de vingt-deux procès-verbaux sa magnifique performance du mois de novembre 1908.

Le recordman des procès-verbaux, c'est, on l'a peut-être oublié, M. Joseph Flourou, hôtelier à Villefranche-de-Rouergue. Un beau jour, le maire de cette ville paisible prit un arrêté interdisant à tout véhicule l'accès de la promenade Guiraudet. Et, pour que nul ne pût se méprendre sur la portée de ses injonctions, le magistrat municipal spécifiait, en langage barbare : « à tout véhicule, même à traction humaine ».

Or, l'hôtel de M. Flourou est situé sur la promenade Guiraudet. Il s'ensuivit que lorsqu'il s'avisait de vouloir brouiller les bagages des voyageurs de la gare à son hôtel, un agent survint qui dressa procès-verbal. L'agent revint tous les jours, et même plusieurs fois par jour. C'est ainsi que M. Flourou a dû payer déjà cent cinquante amendes.

La maison où M. Flourou tient son

commerce appartient à M. Gibiel, député, lequel est en mauvais termes avec la municipalité de Villefranche... M. Gibiel a introduit un pourvoi devant le Conseil d'Etat, qui va prochainement connaître de l'affaire.

Le second Faust.

La seconde partie du *Faust* de Goethe, jusqu'ici réputée intraduisible, vient de paraître chez Lemerre.

Grâce à la connaissance parfaite qu'a Mlle Suzanne Paquin de la langue allemande et de la langue française, grâce à son travail tenace et au sens de la grande poésie qu'elle possède, la littérature française est aujourd'hui dotée d'une traduction absolument fidèle des deux *Fausts*.

Les amateurs de belles-lettres et de haute philosophie se réjouiront de pouvoir lire dans ces pages remarquables la pensée du grand poète allemand. Il faut féliciter sans réserve Mlle Suzanne Paquin du tour de force si merveilleusement accompli.

La préface à elle seule mérite attention ; c'est une mosaïque très ingénieuse des conversations de Goethe avec Eckermann qui éclaire d'un jour tout nouveau le sens de l'ouvrage.

C'est aujourd'hui dimanche que la Salle Charras change son programme. Un des nouveaux numéros, complètement inédit, est appelé à faire sensation ; c'est *L'Enfant prodige*, parabole biblique de Henri Lavedan, de l'Académie française, interprétée par Silvain, Debilly, Alexandre, etc., de la Comédie-Française.

Les *Visions d'Orient*, en couleurs, de Gervais-Courtellemont, qui remportent toujours un si grand succès, comporteront des nouveautés du plus haut intérêt, sur l'Égypte notamment. Elles sont accompagnées de poésies inspirées par leur charme exquis au poète Maurice Boukay, que la voix pure et charmante de Mme Gerorgette Jurand met admirablement en valeur.

L'ouverture de l'exposition des tableaux de Jean Sala : « Grenade et ses gitanes », a été très brillante. Tout le Paris artistique a défilé dans notre salon des abonnés. Dans l'après-midi l'ambassadeur d'Espagne, M. le marquis del Muni, accompagné du comte de Pradère et du comte Carlos de La Huerta, est venu et a paru très intéressé par les œuvres de son jeune compatriote qu'il a vivement félicité.

M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, légèrement souffrant, s'est fait excuser, et a promis sa visite pour un de ces jours prochains.

Nouvelles à la Main

Deux apaches, vautreés dans l'herbe des « forlifs », lisent leur journal.

— Il paraît qu'on veut chambarder la zone militaire ?

— L'autre, amer :

— Naturellement. Il n'y avait que ça d'agréable dans l'armée... on le supprime.

Au Cercle.

— Il paraît que Caillaux comble Piccard de politesses ?

— Oui, il se résigne... C'est l'impôt complimenter

née près du village de Fiton, ont été trouvées porteurs de pièces d'argenterie brisées. Comme ils n'ont pu fournir d'explications satisfaisantes sur la provenance de ces débris, les trois individus ont été mis sous mandat de dépôt à la prison de Narbonne.

Le signalement des pièces trouvées sur eux correspondait à celui des vases sacrés et des objets précieux volés, le 28 février dernier, dans l'église d'Avignonnet, près de Toulouse.

Volours de gares arrêtés

Versailles.— La gare des Matelots, à Versailles, était, depuis longtemps déjà, mise en coupe réglée par une bande de voleurs. Les premières recherches démontrèrent que cette bande était parfaitement organisée et ne pouvait se recruter que parmi les hommes d'équipe.

A la suite de la disparition d'un colis postal adressé à M. Vidal, commissaire spécial de la préfecture, de nouvelles investigations ont été entreprises, et elles ont abouti à l'arrestation de trois des principaux voleurs : Oudin, tacheur, chef de la bande, Tcheret et Le Gerf, deux de ses acolytes.

On a saisi chez eux trente colis postaux venant du Mans, de Laval et de la Bretagne.

Argus.

Un grand et un petit appétit

L'homme le plus vorace dont l'histoire fasse mention, c'est l'empereur Maximin, successeur d'Alexandre Sévère. Sa voracité allait, dit l'histoire, jusqu'à manger dans un repas ordinaire quarante livres de viande et boire une amphore de vin. Laissons, si vous le voulez bien, les gros mangeurs d'occasions, au contraire, de la catégorie si nombreuse de ceux qui ne mangent pas à leur faim, parce qu'ils souffrent de l'estomac. Parmi ces petits mangeurs, nous citerons un garçon de café, M. Emile Deville, demeurant à Montpelier, 15, rue des Etuves, et garçon au café de la Bourse, boulevard de l'Observatoire.



M. Deville, garçon de café.

« Depuis bien longtemps, écrivait-il à M. Gablin, je souffrais beaucoup de l'estomac. C'est à peine si je mangeais, et encore en me forçant, que quelques mets excessivement légers, qui étaient cependant très longs, très pénibles à digérer. Si par hasard j'avais mangé d'un plat, un peu lourd, c'étaient alors des douleurs insupportables, puis des nausées et enfin des vomissements. J'étais tellement tourmenté par ma maladie, que j'avais été obligé de cesser mon travail. J'avais déjà pris bien des remèdes et j'en étais toujours au même point. Je me suis, heureusement, décidé à essayer les pilules Pink. Je n'ai pas eu besoin de les prendre longtemps, elles m'ont soulagé de suite, m'ont rendu l'appétit, m'ont fait bien digérer et m'ont beaucoup fortifié. J'ai repris mon travail, et depuis je n'ai plus du tout souffert de l'estomac. »

Les pilules Pink guérissent les mauvais estomacs, les estomacs trop faibles, en fortifiant toute l'économie. Celui qui souffre de l'estomac est un affaibli et son estomac est l'organe sur lequel s'est tout particulièrement porté l'affaiblissement. Donner à l'estomac la force de faire tout son travail de digestion en régénérant le sang, et être prudent pendant quelque temps dans le choix de la nourriture, voilà la seule façon de se guérir.

Les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les rhumatismes, la neurasthénie, l'épuisement nerveux.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Baillet, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

Feuilleton du FIGARO du 7 Mars

(5)

LA PREMIÈRE AFFAIRE

VI

— Suite —

Peter Koninken et Wilhelm Rhodendorp n'avaient pas négligé de faire manger et surtout de faire boire l'envoyé spécial de la Générale. Chabanelles se sentait l'estomac aussi léger et la tête aussi libre que s'il avait vécu d'eufs et d'herbes cuites, en ne buvant que de l'eau ou du lait. Oui, cette ville d'Haarlem l'avait conquis par sa grâce endormie, sa cuisine d'une saveur spéciale et le parfum de ses liqueurs. Le tumulte du boulevard, le flambement de Montmartre, la rapidité (apparente) du succès, les victoires éclatantes, les fortunes magiques fascinent de loin les jeunes provinciaux qui n'ont regardé la vie que dans les images ou les mirages des romans. Le fils de M. de Pressy-Paul, avait été vacciné, dès l'enfance, contre ces illusions fallacieuses. Il avait eu de l'expérience dès le berceau et il possédait le don de connaître les hommes avant d'avoir pris la peine de les étudier. S'il avait le goût des aventures et des voyages, c'était celui des aventures qu'il lisait et des voyages qu'il pouvait faire dans son fauteuil. Puis le travail lui inspirait un profond mépris, les résultats valant si rarement l'effort, et il lui semblait que dans cette jolie vieille ville d'Haarlem les hommes travaillaient encore trop, mais pour des raisons excusables et légitimes ; qu'ils ne s'agitaient pas comme des fous et ne s'enflammaient pas comme des fauves.

Chabanelles philosophait ainsi au cours de sa douce promenade, heureux de cons-

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui :

— A l'Odéon, à 2 heures, dernière matinée et dernière représentation de *Les Grands* (Mmes Lutz, Taillade, Grumbach, Barsange, André Pascal, MM. Desjardins, Desfontaines, Denis d'Inès, Maupré, Chambreuil).

— Au Vaudeville, à 2 h. 1/2, première matinée de *la Route d'Eméraude* (Mlle Madeleine Carlier, MM. Lérard, Louis Gauthier, Décori, Joffe, etc., etc.).

— Au Théâtre lyrique municipal (Gaité), à 2 heures, la *Dame blanche* (Mlle Tiphaine, M. Desjardins, Bérat, M. Devriès, Alberti, Désiré, Bouteloup, Chacon).

— A la Porte-Saint-Martin, à 2 heures, dernière matinée, et le soir, à 8 h. 1/2, dernière représentation de *la Femme X...* (Mme Jane Hading).

— Au théâtre Michel, à 2 h. 1/2, matinée five o'clock, avec *le Poulailler* et *Feu la Mère de Madame*. Le soir, 118^e représentation du *Poulailler* et irrévocablement dernière représentation de *Feu la Mère de Madame*.

— A l'Athénée, à 1 h. 3/4, dernière matinée d'*Arène Lupin* (MM. Brûlé, Escoffier, Mlle J. Rosny).

— Au théâtre Cluny, à 2 heures, première matinée de *Wagon d'Amour* et de *Cochon d'enfant* (Mmes Emma Bonnet, Benda, MM. Delphin, Koval, etc., etc.).

— Au théâtre Femina, à 3 heures, matinée pour le spectacle, *Grande détection*, opérée en 3 actes et 4 tableaux. Fauteuils depuis 3 francs. Téléphone 538-68.

Ce soir :

— A la Comédie-Royale, à 9 heures, répétition générale du nouveau spectacle : *Le programme : Les Meubles*, un acte de MM. Léon Abric et Henri Desfontaines.

Peau d'chien, comédie en 2 actes de M. Henry Caen.

Le Philis indolent, fantaisie de M. Paul Arosa, musique de M. Gaston Schindler.

Mireille à ses raisons, un acte de M. Romain Coolus.

Pour la première représentation qui aura lieu demain, le bureau de location est ouvert et le prix des places ne sera pas augmenté.

— A la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, 1807, *Le Gendre de M. Poirier* (MM. Leloir, Le Bargy, Mlle Pécarré, etc., etc.).

— A l'Opéra-Comique, à 8 h. 3/4, *Werther* (Mlle B. Lamare, MM. Léon Beyle, Ghasne, Mlle Lucy Vauthrin, M. Guillaumet).

— A l'Odéon, à 8 h. 1/2, *l'Arlesienne*, avec l'orchestre Colonne et les chœurs (MM. Rollan, Desfontaines, Bouthors, Grétillet, S. Fabre, Mmes Grumbach, Simone Damaury, Taillade, Lukas).

— Aux Variétés, à 9 heures précises, *le Roi* (MM. Brasseur, Guy, Max Dearly, Prince, Numa, Morley, Simon, etc., Mmes Karoly, Mlle Lander, Angèle Diéterle, etc., et Mlle Lantelme dans le rôle de Marthe Bourdier).

— A 11 heures, au 3^e étage, la Réception officielle.

On commencera, à 8 h. 1/4, par *un mari trop matin* (Mlle Chapelas, Harbold, MM. Rocher, Dupuis, Reusy).

— Au théâtre lyrique municipal (Gaité), à 8 heures précises, *Hernani* (Mlle Davray, Coello, Bérat, MM. Affre, Boulange, Paty, Bouteloup, Revaldi, Chacon, Norbert, Reiss).

— A la Renaissance, à 8 h. 3/4, *J'en ai plein le dos, de Margot!* (MM. Lucien Guitty, Galipaux, Mmes Jeanne Desclous, Marguerite Caron), *le Juif polonais* (MM. Guitty, Marguerite, Dubouché, Mmes Dux, Denège, etc., etc.).

— Au théâtre Réjane, à 8 h. 3/4, *Trains de luxe* (Mmes Réjane, Marie Magnier, Yvonne de Bray, Delphine Renot, Dermoz, MM. Signoret, Trévillat, Puylagarde, Elie Febvre, Bosman).

— Au théâtre Michel, à 9 heures, pour les représentations de Mlle Jeanne Thomassin, *Le Poulain* (Mlle Jeanne Thomassin, Léo Renn, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, Mlle Marie Calvil, MM. Henry Euryet, André Hall), *Feu la mère de Madame* (Mlle Lucile Robert, Chalon, M. Harry Baur), *le Bon Parvane* (Mlle Simone Depallin, MM. Bouchez et Keller).

— Aux Capucines, à 9 heures, *Chassé-Croisé* (Mlle Mériand, MM. Jalabert, Hober), *le Médecin du cœur* (Mlle Marguerite Brétil, Diane Hamond, Anie Perrey, MM. Carpentier, Orey), *Qu'est-ce que j'ai?* revue gaillarde (Mlle Thérèse Cerny, Synnelly, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Ory).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, *la Bigote*, *Cadule*, *Mme Agathe*, *Justice est faite*; *Un Concert chez les fous*.

Hier :

Madame Butterfly reprenait son affiche de l'Opéra-Comique : les succès de Mme Marguerite Carré, dans la belle œuvre de Puccini, à

été triomphal ; on a acclamé et rappelé sans fin l'éminente cantatrice. MM. Ed. Clément, Jean Perier, Mlle Berthe Lamare, M. Cazeau ont été légionnément associés par le public aux acclamations qui saluaient le jeu exquis de Mme Marguerite Carré.

M. Gino Marinuzzi conduisait excellentement l'orchestre, à son habitude, (Les Parisiens apprendront avec plaisir que M. Albert Carré lui a de nouveau confié le soin de conduire, pendant une série de représentations, les ouvrages du répertoire italien.)

La recette dépassait 3,000 francs.

Intéressante reprise du *Courrier de Lyon*, hier, pour la réouverture de l'Ambigu. Le public a paru aussi intéressé que jadis par les aventures de l'infortuné Lesurques. M. Léon Noël était, comme toujours, étonnant de couleur, de verve et de pittoresque dans le rôle de Chopart dit l'Amable; Mlle Jeanne Brindeau tenait remarquablement celui de Jeanne, et dans le rôle de Julie Lesurques, Mlle Flore Mignot avait infiniment de charme.

Demain :

Mlle Hatto chantera demain *Monna Vanna* à l'Opéra, avec MM. Muratore, Marcoux et Cossu, etc.

Jacotte accompagnera *Monna Vanna* et sera dansée par Mlle Zambelli, à la tête du corps de ballet.

On pourra louer dès demain lundi, au théâtre Sarah-Bernhardt, pour les représentations annoncées de la *Samaritaine* pendant la semaine sainte.

Cet après-midi, quatrième matinée de *l'Azouglon*, avec Mme Sarah Bernhardt, dans le rôle du duc de Reichstadt.

Au jour le jour :

Le calendrier du critique :

Lundi, dans l'après-midi, Opéra-Comique : répétition générale de *Solange*; le soir, Porte-Saint-Martin : reprise du *Maître de Forges*.

Mercredi après-midi : théâtre Antoine : répétition générale de *la Clavière*; soir : l'Opéra-Comique : première représentation de *Solange*;

Jeudi soir, théâtre Antoine : première représentation de *la Clavière*; Athénée : répétition générale de *le Gréluon*.

Vendredi soir, Athénée : première représentation de *le Gréluon*.

La semaine dans les théâtres subventionnés :

— A l'Opéra, lundi, *Monna Vanna* (Mlle Hatto, MM. Muratore, A. Gresse, Marcoux, Cerdan, Nansen), *Jacotte* (Mlle Zambelli); mercredi, *Rigoletto* (Mmes Brozia, Arbell, MM. Noté, Dubois, A. Gresse, Cerdan), *Coppélia* (Mlle Zambelli); vendredi, *Sigurd* (Mmes L. Grandjean, Laube-Brun, Lapeyrette, MM. Franz, Jauges, A. Gresse, Duclos); samedi, *Samson et Dalila* (Mlle Lapeyrette, MM. Godard, Delmas, Marcoux, Cerdan), *Jacotte* (Mlle Zambelli).

— A la Comédie-Française : lundi, *les Femmes de bien*; mardi, *le Monde ou l'On s'en va*; mercredi, *le Monde ou l'On s'en va*; jeudi, *le Monde ou l'On s'en va*; vendredi, *le Monde ou l'On s'en va*; samedi, *le Monde ou l'On s'en va*; dimanche, *le Monde ou l'On s'en va*.

— A l'Opéra-Comique : lundi, à 8 h. 1/4, représentation populaire à prix réduits avec location, *Mignon* (Mlle Demellier, M. Bourrillon, Mme Guimée, MM. Jean Perier, Guillaumet); mardi, à 8 heures, dixième représentation de l'abonnement du mardi (série A), *Manon* (Mme Marguerite Carré, M. Salicrue, Delvoe); mercredi, à 8 heures, première représentation, *Solange* (Mme Vallandri, M. Francell, Allard, Cazenove, M. Delvoe); jeudi, matinée à 1 h. 1/2, *la Tosca* (Mlle Chénal, MM. Salicrue, Jean Perier); samedi, à 8 heures, dixième représentation de l'abonnement du samedi (série A), *Solange* (Mme Vallandri, MM. Francell, Allard, Cazenove, Delvoe).

— A l'Odéon : lundi soir, à 8 h. 1/2, *Cinna*, *les Fourberies de Scapin*; mardi, répétition générale de *Beethoven*; mercredi, jeudi (soirée), (première et deuxième représentation de *Beethoven*; vendredi, samedi, *Beethoven*); samedi, dimanche, pour la première série des matinées-conférences du jeudi, *le Mariage de Figaro*, conférence par M. Jules Renard.

Plusieurs de nos confrères ont annoncé l'engagement à l'Opéra de M. Rousset. Nous croyons savoir que si cet engagement n'est pas encore signé, l'accord est dès maintenant conclu entre le brillant artiste et MM. Messager et Broussan.

On pense que M. Jean Noté sera suffisamment

ment rétabli pour faire sa rentrée mercredi dans *Rigoletto*.

Mlle Brozia, acclamée avant-hier dans *Roméo et Juliette*, chantera Gilda.

Nous rapportons, hier, sous toutes réserves, le bruit d'après lequel MM. André Antoine et Isola frères auraient eu l'idée de soumettre au Conseil municipal une combinaison aux termes de laquelle le directeur de l'Odéon et celui de la Gaité échangeraient des représentations de leur répertoire. M. André Antoine et MM. Isola frères déclarent aujourd'hui cette nouvelle que nous avons eu raison, on le voit, de présenter sous la forme la plus dubitative.

Nous avons reçu hier, de la direction de l'Odéon, la note suivante :

« La répétition générale de *Beethoven* qui avait d'abord été renvoyée à lundi soir pour ne pas coïncider avec celle de l'Opéra-Comique, vient d'être remise à mardi, à cause du Dîner de la Critique — la première représentation demeurant toujours fixée à mardi soir, huit heures et demie.

« Par conséquent, la soirée de lundi revenant libre, la représentation habituelle aura lieu ce soir-là, avec *Cinna* et *les Fourberies de Scapin* (en spectacle populaire à prix réduits, avec location), pour la 1^{re} série de l'abonnement du lundi. »

49,000 francs — ou à peu près — tel est le chiffre réalisé par l'An de Buridan, au Gymnase, dans les sept premiers jours de mars. C'est assez dire. Jamais le théâtre du Gymnase n'avait atteint de pareils chiffres.

Les jadis d'Yvette.

C'est Mme Séverine qui fera toutes les causeries des auditions données par Mme Yvette Guilbert les jadis en matinée au Gymnase, sous le titre « Les jadis d'Yvette ». La première matinée est fixée à jeudi prochain.

Les spectacles du théâtre Antoine, à partir d'aujourd'hui jusqu'à mercredi seront les suivants :

Cet après-midi : *Lorsque l'enfant paraît*, le *Donataire*, *les Jumeaux de Brighton*; en soirée, *le Donataire*, *les Jumeaux de Brighton*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*.

— A l'Opéra, à 8 h. 1/2, *Béatrice et Bénédict*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*.

— A la Scala, à 8 h. 1/2, *Béatrice et Bénédict*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*.

— Au Moulin-Rouge, *En l'air, mesdames!* revue en 3 actes et 30 tableaux, de MM. H. Moreau et Ch. Quinel (MM. Dambrine, Nemo, Ransard, Darles, Goulet, Liesse, Mmes Lebergy, A. Gillet, L. d'Alba, Elynnett, etc.).

— A l'Apollon, *Séduction rouge*; *au Temps des aéroplanes*; *Donna*; la mystérieuse Blanche de Pannac et 15 attractions.

— Au Nouveau-Cirque, *le Plus beau Hussard de France*, opérette acrobatique, quatuor et nautique. Attractions sensationnelles.

— A la « Lune Rousse », 36, boulevard de Clichy (téléph. 557-63) (direction Bonnard-Delval), à 9 h. 1/2 : D. Bonnard, Numa Blès, Balthe, P. Weil, Charton, A. Stanislas, dans leurs œuvres. *L'Épopée*, de Caran d'Ache, présentée par D. Bonnard. *ici l'on lance*, revue en un acte, jouée par Lucy Pezet, G. Charton, A. Landi, E. Deary, Numa Blès, etc.

— A l'Opéra, à 8 heures, « Cinéma d'art » : *L'Enfant prodige* (Silva Delbely), *la Tosca*, *le Bary et le Sorcière*, *vision d'Orléans* (en couleurs); *Novelle série*, etc. Matinées jeudi, dimanche et fêtes à 2 h. 1/2.

— Au « Diable au Corps », la *Revue joyeuse*.

Les camellois du Roy!

Encore une fois pour les enfants! puisque cette nouvelle scène de la troupe allemande des *Folies-Bergère* est jouée par des enfants, sous les traits de miss Campton, Claudius et Marie Marville.

La première en sera donnée aux familles, à la matinée qui a lieu cet après-midi, avec tous les interprètes du soir.

M. Schewesthal, président de la Ligue contre la misère, œuvre d'assistance et d'éducation populaire, nous fait part d'une grande manifestation-concert qui sera donnée au profit de la Caisse de secours, le dimanche 14 mars, à une heure et demie, dans la salle de concert de l'Union, 14, rue de Trévise.

Présidence d'honneur de M. le ministre de l'Instruction publique; présidence effective de M. P. Rameau, ancien ministre plénipotentiaire et de M. Georges Petit, médecin en chef du dispensaire antituberculeux du onzième arrondissement.

Avec le concours de nombreux artistes et de la musique du 102^e d'infanterie : chef, M. Michel.

Cette revue, alerte et pimpante, avait pour compère M. Sainte-Foy — l'auteur — et pour compère Mlle S. Houdier, tous deux excellents. Et l'on applaudit avec un enthousiasme des Vosges, Rouquairol, Léonard, Acaquesques, Mme Scott, MM. Pauley, Lecomte, Leclercq, de Fondclair, Paul Noël, Arachquesques, René Bruyère.

Apparaissant le public avait fait fête dans

— Effectivement, reconnu Rhodendorp.

— J'espère donc qu'un Français de ce haut mérite figure sur la liste des assurés de la Générale.

L'inspecteur général interrogea d'un regard inquiet son agent.

— J'ai essayé plusieurs fois d'assurer M. Claranod, expliqua Wilhelm Rhodendorp. J'ai dû comprendre, et sans connaître ses raisons, que votre compatriote était fermement résolu à ne point entrer en relation avec nous.

— J'irai le voir, décida Chabanelles. Une commande de quelques caisses de liqueurs modifiera ses intentions.

— Nous sommes ses clients, et de bons clients, parce que nous préférons ses produits, fit Wilhelm Rhodendorp, mais nos excellents procédés à l'égard de ses spiritueux n'ont pas désarmé son inébranlable volonté.

— Buvez à votre réussite! s'écria Peter Koninken, heureux de saisir cette occasion de revenir au saut-émission de son agent.

Malgré la belle assurance du Français, les deux amis ne croyaient pas à son succès.

La conversation ayant pris ce tour, Chabanelles put, tout à loisir, se documenter sur Claranod.

Son compatriote était arrivé dans le pays, à peu près dénué de ressources. Il avait tenté plusieurs entreprises, puis l'heureuse idée lui était venue de fabriquer du curacao et de tenir un petit établissement de dégustation. Veut depuis longtemps, le liquoriste avait une fille.

Pendant les courtes années de leur ménage, Mme Claranod, d'origine hollandaise, avait appris le hollandais à son mari et à sa fille. C'était la connaissance de la langue de ce pays qui avait déterminé Claranod, après avoir déterminé Claranod, après avoir déterminé Claranod, après avoir déterminé Claranod.

— J'ai appris, poursuivit le jeune homme, et sous l'empire d'un orgueil que vous me permettez de qualifier de patriotisme, que ce Claranod est Français!

Tous ces détails intéressèrent au plus

une partie de concert à M. Blom, à Mlle Meyerling, à Mlle Verdrenq et à Mme Duccellier-Monod.

D'Angers :

A la suite des incidents du *Foyer* à Angers, M. Charles Baret vient d'adresser au maire de la ville une lettre protestant contre les incorrections de son administrateur général à l'égard de la municipalité. Le Conseil municipal, réuni sous la présidence du docteur Monprofit, maire de la ville, a voté des remerciements à M. Charles Baret.

Les Grands vont être représentés prochainement à Bruxelles, au théâtre du Parc. Mlle Lutz y tiendra le rôle de Pierre Naville qu'elle a créé, à l'Odéon, avec toutes les ressources de son talent souple et plein d'essor.

La pièce a été achetée, en même temps, pour l'Allemagne et l'Italie.

Serge Basset.

SPECTACLES & CONCERTS

Aujourd'hui :

Matinées, avec les spectacles du soir, aux Folies-Bergère (2 h. 1/4), à l'Opéra (2 h. 1/2), à la Scala (2 h.), au Moulin-Rouge (2 h. 1/2), à l'Apollon (2 h. 1/2), à Parisiana (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaité-Rochouart (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

— De 4 à 6 heures, « Five o'clock artistique », au 1^{er} étage du Café Américain, 4, boulevard des Capucines. Entrée par l'escalier de marbre.

Ce soir :

Aux Folies-Bergère, à 8 h. 3/4 précises, la *Revue des Folies-Bergère*, revue française, de M. P. L. Fiers; 22 tableaux, 800 costumes (Miss Campton, Marthe Leclercq, Clara Faurens, Claudius, Pongaud, Maurel, Morton et... Marie Marville). (La Première Entente cordiale. Les Châteaux de la Loire).

— A l'Opéra, les *Danses d'ombres* et de *lumière*, tableaux d'art; débuts d'Alexia et son Conte fantastique; *Une Heure de rire*; *Tankwaï* et la troupe impériale de Chine; *les Great and Good*; les lions de mer; *les Aventures de Cloé*, fantaisie-ballet, etc.

— A la Scala, à 8 h. 1/2, *Béatrice et Bénédict*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*, *l'Assommoir*, *les Jumeaux de Brighton*.

— Au Moulin-Rouge, *En l'air, mesdames!* revue en 3 actes et 30 tableaux, de MM. H. Moreau et Ch. Quinel (MM. Dambrine, Nemo, Ransard, Darles, Goulet, Liesse, Mmes Lebergy, A. Gillet, L. d'Alba, Elynnett, etc.).

— A l'Apollon, *Séduction rouge*; *au Temps des aéroplanes*; *Donna*; la mystérieuse Blanche de Pannac et 15 attractions.

— Au Nouveau-Cirque, *le Plus beau Hussard de France*, opérette acrobatique, quatuor et nautique. Attractions sensationnelles.

— A la « Lune Rousse », 36, boulevard de Clichy (téléph. 557-63) (direction Bonnard-Delval), à 9 h. 1/2 : D. Bonnard, Numa Blès, Balthe, P. Weil, Charton, A. Stanislas, dans leurs œuvres. *L'Épopée*, de Caran d'Ache, présentée par D. Bonnard. *ici l'on lance*, revue en un acte, jouée par Lucy Pezet, G. Charton, A. Landi, E. Deary, Numa Blès, etc.

— A l'Opéra, à 8 heures, « Cinéma d'art » : *L'Enfant prodige* (Silva Delbely), *la Tosca*, *le Bary et le Sorcière*, *vision d'Orléans* (en couleurs); *Novelle série*, etc. Matinées jeudi, dimanche et fêtes à 2 h. 1/2.

— Au « Diable au Corps », la *Revue joyeuse*.

Les camellois

La Vie Sportive

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES
(Par dépêche de notre correspondant.)

Prix de l'Élevage : 1 (300 fr.), Eac, à M. Jean Flavigny ; 2 (250 fr.), Cornille, à M. Maurice Bertin, monté par M. Charles Dufour ; 3 (200 fr.), Blondine, à M. de Clerville ; 4 (150 fr.), Amoureux, à M. de Clerville ; 5 (100 fr.), Moul-de-Sau, à M. de la Cour ; 6 (50 fr.), Voltige, à M. Gaudet, monté par M. Gileon.

Prix de Clôture (officiers), 1 (médaille or, 300 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 3^e d'artillerie, monté par M. Laterrade, sous-lieutenant au même régiment ; 2 (médaille, 200 fr.), Unisson, à M. Massiet, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Marande, lieutenant au même régiment ; 3 (médaille, 100 fr.), Shake Hand, à M. Courtois de Malleville, lieutenant au 7^e dragons ; 4, Madhi, à M. du Beaudet, lieutenant au 2^e dragons, monté par M. de Boissieu, lieutenant au même régiment ; 5, ex-æquo, Trotteur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 5^e dragons, monté par M. Flavi- gny, lieutenant au même régiment ; 6, à M. de Vaux, commandant au 25^e dragons, monté par M. de Brullon, lieutenant au même régiment.

Prix de Lina, à M. de Brullon, lieutenant au 25^e dragons ; Véra, à M. de Leclerc, vétérinaire au 2^e chasseurs, monté par M. Glade, lieutenant au même régiment ; Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 13^e hussards ; Cardiff, à M. de Montigny, lieutenant au 2^e d'artillerie ; Rayon d'Or, à M. de Drouas, lieutenant au 8^e cuirassiers ; Bréda, à M. de Vigny, lieutenant au 8^e cuirassiers, monté par M. de la Grandière, lieutenant au même régiment ; Iphigénie, à M. Desnoes, lieutenant d'artillerie coloniale.

LES ARMES

La Fédération

La section permanente de la Fédération, au cours de sa dernière réunion, et après avoir traité par ses représentants avec la Fédération danoise. On peut prévoir qu'une trêve analogue sera prochainement signée avec la Fédération autrichienne. Elle a accueilli favorablement la demande d'affiliation qui lui avait été adressée par la Société d'escrime de Rouen, et approuvé le projet d'un groupement des salles d'armes et sociétés d'escrime de Bretagne. La salle Leconte a été également admise à l'affiliation ; elle aura M. Charpillon pour délégué. Enfin le patronage de la Fédération a été accordé au tournoi qui s'organise à Uriage pour les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e juillet, ainsi qu'au prochain tournoi de Tignes.

Sur la demande du commandeur Pini, quatre amateurs et quatre professeurs seront délégués par la Fédération pour représenter l'escrime française aux Jeux olympiques de Buenos-Aires. La section permanente a ratifié, séance tenante, le choix que le commandeur Pini avait déjà fait de ses titulaires : M. J. Joseph et le maître Mimigay. Il a été décidé qu'un annuaire officiel de la Fédération serait imprimé incessamment. La question du tournoi de Nancy demeure réservée.

Jehan Septime.

TIR

Tir aux pigeons de Monte-Carlo
(Par dépêche)

Le prix de Cap-Martin (handicap) a réuni 47 tireurs. MM. le comte Traun, à 28 mètres, et Monti, à 27 mètres, tiennent 10 sur 10, partagent les deux premières places ; MM. Benvenuti, à 29 mètres 1/2, et Rincon Gallardo, à 20 mètres, tiennent 9 sur 10, partagent la troisième place.

Lundi 8 mars, à 1 heure, prix du Cap Saint-Jean (27 mètres).

AUTOMOBILISME

Le ministre de la guerre d'Allemagne offre une prime de 5,000 francs et une autre de 4,500 francs (primes annuelles) aux personnes qui achètent, pour les besoins de leur industrie ou de leur commerce, un camion automobile, le mettront à la disposition de l'armée en cas de guerre ; ces automobiles subventionnées seront essayées au cours des prochaines manœuvres impériales. On vient, au surplus, de former en Allemagne une section d'automobilistes, forte de 400 hommes, attachée au service des 13^e et 14^e corps d'armée.

Au cours des manœuvres de 1909, on expérimentera également une compagnie de motocyclistes volontaires.

Convaincu de répondre à un besoin général, et sans craintes, que par le passé, l'Auto-Office a décidé de vendre indifféremment au comptant ou avec facilités de paiement, au gré et à la convenance de chacun.

L'Auto-Office, 75, avenue des Champs-Élysées, vend les châssis et carrosseries des principales marques françaises et étrangères (agence exclusive pour Paris des automobiles de la Buire).

Le silence d'une voiture est généralement de ton, et ce sont les voitures de marques inférieures qui se distinguent par leur bruit. La marque Charron s'est appliquée à rendre ses modèles absolument silencieux.

Charron, Limited, 7, rue Ampère, à Puteaux.

Dans le joli magasin de MM. Bondis et C^{ie}, 45, avenue de la Grande-Armée, Paris, on peut voir actuellement un ravissant landaulet 3/4, de luxe, monté sur le nouveau châssis Charron 12/14 chevaux 1909.

Minerva présentera au public, en 1909, les modèles suivants, qui sont en vente à la maison Outhenin-Chalandre (Gaston de Knyff, directeur), 4, rue de Chantilly, à Neuilly (porte Maillot) : 15, 18, 25, 35 chevaux, 4-cylindres ; 40 chevaux, 6-cylindres. La 38-chevaux est le fameux moteur sans soupape (brevets Knight) qui révolutionne le monde de l'automobile.

Les derniers perfectionnements existent sur les châssis Léon Bollée, du Mans, réputés justement comme les plus souples, les plus silencieux et les mieux construits.

Succursale de Paris, 49, rue de Villiers, à Neuilly-sur-Seine.

La Société Lorraine-Dietrich a des clients fidèles et dont la fidélité prouve l'entière satisfaction.

Deux nouvelles wagonnettes de police, 24 HP, viennent encore d'être livrées à la ville de Rio-de-Janeiro, ce qui porte à huit le nombre de Lorraine-Dietrich dont dispose la police brésilienne.

La Compagnie française de voitures électriques, 49, rue Cardinet (parc Monceau), (garage pour 200 voitures) fait toutes réparations : mécanisme, carrosserie, sellerie ; toutes voitures automobiles. Travail rapide, prix modérés. Téléphone : 542-68, 581-97.

M. Estève, Abreu vient de passer commande à la Société Delaunay-Belleville d'une 25-HP, 6-cylindres.

RUGBY

Deux matches comptant pour le Championnat de Paris seront disputés aujourd'hui : l'un au Polo, entre le Racing-Club et l'Asso-

LA VIE SPORTIVE

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES
(Par dépêche de notre correspondant.)

Prix de l'Élevage : 1 (300 fr.), Eac, à M. Jean Flavigny ; 2 (250 fr.), Cornille, à M. Maurice Bertin, monté par M. Charles Dufour ; 3 (200 fr.), Blondine, à M. de Clerville ; 4 (150 fr.), Amoureux, à M. de Clerville ; 5 (100 fr.), Moul-de-Sau, à M. de la Cour ; 6 (50 fr.), Voltige, à M. Gaudet, monté par M. Gileon.

Prix de Clôture (officiers), 1 (médaille or, 300 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 3^e d'artillerie, monté par M. Laterrade, sous-lieutenant au même régiment ; 2 (médaille, 200 fr.), Unisson, à M. Massiet, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Marande, lieutenant au même régiment ; 3 (médaille, 100 fr.), Shake Hand, à M. Courtois de Malleville, lieutenant au 7^e dragons ; 4, Madhi, à M. du Beaudet, lieutenant au 2^e dragons, monté par M. de Boissieu, lieutenant au même régiment ; 5, ex-æquo, Trotteur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 5^e dragons, monté par M. Flavi- gny, lieutenant au même régiment ; 6, à M. de Vaux, commandant au 25^e dragons, monté par M. de Brullon, lieutenant au même régiment.

Prix de Lina, à M. de Brullon, lieutenant au 25^e dragons ; Véra, à M. de Leclerc, vétérinaire au 2^e chasseurs, monté par M. Glade, lieutenant au même régiment ; Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 13^e hussards ; Cardiff, à M. de Montigny, lieutenant au 2^e d'artillerie ; Rayon d'Or, à M. de Drouas, lieutenant au 8^e cuirassiers ; Bréda, à M. de Vigny, lieutenant au 8^e cuirassiers, monté par M. de la Grandière, lieutenant au même régiment ; Iphigénie, à M. Desnoes, lieutenant d'artillerie coloniale.

COURSE A PIED

Le Cross Country national, organisé par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, sera couru aujourd'hui à Amiens.

Frantz-Reichel.

"L'EMAILLINE", un volume de description des nouveaux dentiers laissant la palette entièrement libre, la plus belle découverte de l'art dentaire. Surfaces concaves. M. ADLER, 4, rue MEYERBERG, 4.

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PREMIER MAI

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

MES DELICES

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

ERNEST

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PATE STEINER

Attire et tue
RATS ET SOURIS

VENTE : Pharm. et Drogs.

Petites Annonces

Par ligne... 6 francs
Par dix insertions ou cinquante lignes... 5 francs

Les Annonces à 3 francs la ligne concernent :

1^{re} L'Industrie et les Fonds de commerce ;

2^{de} Les Occasions, l'Enseignement, les Emplois et les Gens de maison ;

3^{de} Les Locations ;

4^{de} Les Pensions bourgeoises.

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINÉES

FRANÇAIS (Tél. 102.23). — 1 h. 1/2. — Antigone ; le Voyage de M. Perrichon ;

OPERA-COMIQUE (Tél. 105.76). — 2 h. 0/0. — Orphée ;

ODEON (Tél. 811.42). — 2 h. 0/0. — Les Dragons ;

THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE) (Tél. 129.09). — 2 h. 0/0. — La Dame blanche ;

MATINÉES DE LA JEUNESSE (THEATRE FEMINA) à 3 heures. — Gribouille détective. — Fauteuils depuis 3 francs. (Tél. 528.68.)

JARDIN D'ACCLIMATATION. — 2 h. 0/0. — La Favorite ;

THEATRE SARAH-BERNHARDT (2 h.). VAUDEVILLE (2 h.). VARIETES (2 h.). THEATRE REJANE (2 h.). NOUVEAUTES (2 h.). PORTE-SAINT-MARTIN (2 h.). THEATRE MICHEL (2 h.). PALAIS-ROYAL (2 h.). ATHENES (2 h.). BOUFFES-PARISIENS (2 h.). GRANDS-GUIGNOL (2 h.). FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.). THEATRE DES ARTS (2 h.). CLUNY (2 h.).

Même spectacle que le soir.

FOLIES-BERGERE (2 h.). OLYMPIA (2 h.). SCALA (2 h.). MOULIN-ROUGE (2 h.). APOLLO (2 h.). PARISIENNA (2 h.). CIGALE (2 h.). GAITES-ROCHECHOUART (2 h.). BARRASPORTS-ALHAMBRA (2 h.). NOUVEAU-CIRQUE (2 h.). CIRQUE MEDRANO (2 h.). PALAIS DE GLACE (2 heures).

Même spectacle que le soir.

Concerts et Auditions symphoniques

CONSERVATOIRE (2 heures). — Chœurs : a) les Bohémiens, orchestre par Gevaert (Schumann) ; b) Chœur des Derviches (Ruines d'Alah-nah) (Beethoven). — Concerto pour piano, en mi bémol (Brahms) ; soliste, M. Gaisson. — Les Eolides, poème symphonique (C. Franck). — Chœurs du Messie (Händel). — a) Ah ! par moi nous venons en né ; b) Alleluia. — Ouverture de Wagner et Grelot (M. Humperdinck).

Le concert sera dirigé par M. André Messager.

CONCERTS-COLONNE (THEATRE DU CHATELET), 2 h. 1/2. — Tannhäuser, ouverture (R. Wagner). — Deuxième Concerto, en sol mineur, pour piano (C. Franck).

LA VIE SPORTIVE

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES
(Par dépêche de notre correspondant.)

Prix de l'Élevage : 1 (300 fr.), Eac, à M. Jean Flavigny ; 2 (250 fr.), Cornille, à M. Maurice Bertin, monté par M. Charles Dufour ; 3 (200 fr.), Blondine, à M. de Clerville ; 4 (150 fr.), Amoureux, à M. de Clerville ; 5 (100 fr.), Moul-de-Sau, à M. de la Cour ; 6 (50 fr.), Voltige, à M. Gaudet, monté par M. Gileon.

Prix de Clôture (officiers), 1 (médaille or, 300 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 3^e d'artillerie, monté par M. Laterrade, sous-lieutenant au même régiment ; 2 (médaille, 200 fr.), Unisson, à M. Massiet, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Marande, lieutenant au même régiment ; 3 (médaille, 100 fr.), Shake Hand, à M. Courtois de Malleville, lieutenant au 7^e dragons ; 4, Madhi, à M. du Beaudet, lieutenant au 2^e dragons, monté par M. de Boissieu, lieutenant au même régiment ; 5, ex-æquo, Trotteur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 5^e dragons, monté par M. Flavi- gny, lieutenant au même régiment ; 6, à M. de Vaux, commandant au 25^e dragons, monté par M. de Brullon, lieutenant au même régiment.

Prix de Lina, à M. de Brullon, lieutenant au 25^e dragons ; Véra, à M. de Leclerc, vétérinaire au 2^e chasseurs, monté par M. Glade, lieutenant au même régiment ; Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 13^e hussards ; Cardiff, à M. de Montigny, lieutenant au 2^e d'artillerie ; Rayon d'Or, à M. de Drouas, lieutenant au 8^e cuirassiers ; Bréda, à M. de Vigny, lieutenant au 8^e cuirassiers, monté par M. de la Grandière, lieutenant au même régiment ; Iphigénie, à M. Desnoes, lieutenant d'artillerie coloniale.

COURSE A PIED

Le Cross Country national, organisé par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, sera couru aujourd'hui à Amiens.

Frantz-Reichel.

"L'EMAILLINE", un volume de description des nouveaux dentiers laissant la palette entièrement libre, la plus belle découverte de l'art dentaire. Surfaces concaves. M. ADLER, 4, rue MEYERBERG, 4.

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PREMIER MAI

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

MES DELICES

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

ERNEST

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PATE STEINER

Attire et tue
RATS ET SOURIS

VENTE : Pharm. et Drogs.

Petites Annonces

Par ligne... 6 francs
Par dix insertions ou cinquante lignes... 5 francs

Les Annonces à 3 francs la ligne concernent :

1^{re} L'Industrie et les Fonds de commerce ;

2^{de} Les Occasions, l'Enseignement, les Emplois et les Gens de maison ;

3^{de} Les Locations ;

4^{de} Les Pensions bourgeoises.

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINÉES

FRANÇAIS (Tél. 102.23). — 1 h. 1/2. — Antigone ; le Voyage de M. Perrichon ;

OPERA-COMIQUE (Tél. 105.76). — 2 h. 0/0. — Orphée ;

ODEON (Tél. 811.42). — 2 h. 0/0. — Les Dragons ;

THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE) (Tél. 129.09). — 2 h. 0/0. — La Dame blanche ;

MATINÉES DE LA JEUNESSE (THEATRE FEMINA) à 3 heures. — Gribouille détective. — Fauteuils depuis 3 francs. (Tél. 528.68.)

JARDIN D'ACCLIMATATION. — 2 h. 0/0. — La Favorite ;

THEATRE SARAH-BERNHARDT (2 h.). VAUDEVILLE (2 h.). VARIETES (2 h.). THEATRE REJANE (2 h.). NOUVEAUTES (2 h.). PORTE-SAINT-MARTIN (2 h.). THEATRE MICHEL (2 h.). PALAIS-ROYAL (2 h.). ATHENES (2 h.). BOUFFES-PARISIENS (2 h.). GRANDS-GUIGNOL (2 h.). FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.). THEATRE DES ARTS (2 h.). CLUNY (2 h.).

Même spectacle que le soir.

FOLIES-BERGERE (2 h.). OLYMPIA (2 h.). SCALA (2 h.). MOULIN-ROUGE (2 h.). APOLLO (2 h.). PARISIENNA (2 h.). CIGALE (2 h.). GAITES-ROCHECHOUART (2 h.). BARRASPORTS-ALHAMBRA (2 h.). NOUVEAU-CIRQUE (2 h.). CIRQUE MEDRANO (2 h.). PALAIS DE GLACE (2 heures).

Même spectacle que le soir.

Concerts et Auditions symphoniques

CONSERVATOIRE (2 heures). — Chœurs : a) les Bohémiens, orchestre par Gevaert (Schumann) ; b) Chœur des Derviches (Ruines d'Alah-nah) (Beethoven). — Concerto pour piano, en mi bémol (Brahms) ; soliste, M. Gaisson. — Les Eolides, poème symphonique (C. Franck). — Chœurs du Messie (Händel). — a) Ah ! par moi nous venons en né ; b) Alleluia. — Ouverture de Wagner et Grelot (M. Humperdinck).

Le concert sera dirigé par M. André Messager.

CONCERTS-COLONNE (THEATRE DU CHATELET), 2 h. 1/2. — Tannhäuser, ouverture (R. Wagner). — Deuxième Concerto, en sol mineur, pour piano (C. Franck).

LA VIE SPORTIVE

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES
(Par dépêche de notre correspondant.)

Prix de l'Élevage : 1 (300 fr.), Eac, à M. Jean Flavigny ; 2 (250 fr.), Cornille, à M. Maurice Bertin, monté par M. Charles Dufour ; 3 (200 fr.), Blondine, à M. de Clerville ; 4 (150 fr.), Amoureux, à M. de Clerville ; 5 (100 fr.), Moul-de-Sau, à M. de la Cour ; 6 (50 fr.), Voltige, à M. Gaudet, monté par M. Gileon.

Prix de Clôture (officiers), 1 (médaille or, 300 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 3^e d'artillerie, monté par M. Laterrade, sous-lieutenant au même régiment ; 2 (médaille, 200 fr.), Unisson, à M. Massiet, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Marande, lieutenant au même régiment ; 3 (médaille, 100 fr.), Shake Hand, à M. Courtois de Malleville, lieutenant au 7^e dragons ; 4, Madhi, à M. du Beaudet, lieutenant au 2^e dragons, monté par M. de Boissieu, lieutenant au même régiment ; 5, ex-æquo, Trotteur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 5^e dragons, monté par M. Flavi- gny, lieutenant au même régiment ; 6, à M. de Vaux, commandant au 25^e dragons, monté par M. de Brullon, lieutenant au même régiment.

Prix de Lina, à M. de Brullon, lieutenant au 25^e dragons ; Véra, à M. de Leclerc, vétérinaire au 2^e chasseurs, monté par M. Glade, lieutenant au même régiment ; Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 13^e hussards ; Cardiff, à M. de Montigny, lieutenant au 2^e d'artillerie ; Rayon d'Or, à M. de Drouas, lieutenant au 8^e cuirassiers ; Bréda, à M. de Vigny, lieutenant au 8^e cuirassiers, monté par M. de la Grandière, lieutenant au même régiment ; Iphigénie, à M. Desnoes, lieutenant d'artillerie coloniale.

COURSE A PIED

Le Cross Country national, organisé par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, sera couru aujourd'hui à Amiens.

Frantz-Reichel.

"L'EMAILLINE", un volume de description des nouveaux dentiers laissant la palette entièrement libre, la plus belle découverte de l'art dentaire. Surfaces concaves. M. ADLER, 4, rue MEYERBERG, 4.

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PREMIER MAI

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

MES DELICES

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

ERNEST

PARFUMS FANTASME
HOUBOURG, 19, F^{te} M^{te} M^{te}

PATE STEINER

Attire et tue
RATS ET SOURIS

VENTE : Pharm. et Drogs.

Petites Annonces

Par ligne... 6 francs
Par dix insertions ou cinquante lignes... 5 francs

Les Annonces à 3 francs la ligne concernent :

1^{re} L'Industrie et les Fonds de commerce ;

2^{de} Les Occasions, l'Enseignement, les Emplois et les Gens de maison ;

3^{de} Les Locations ;

4^{de} Les Pensions bourgeoises.

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINÉES

FRANÇAIS (Tél. 102.23). — 1 h. 1/2. — Antigone ; le Voyage de M. Perrichon ;

OPERA-COMIQUE (Tél. 105.76). — 2 h. 0/0. — Orphée ;

ODEON (Tél. 811.42). — 2 h. 0/0. — Les Dragons ;

THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE) (Tél. 129.09). — 2 h. 0/0. — La Dame blanche ;

MATINÉES DE LA JEUNESSE (THEATRE FEMINA) à 3 heures. — Gribouille détective. — Fauteuils depuis 3 francs. (Tél. 528.68.)

JARDIN D'ACCLIMATATION. — 2 h. 0/0. — La Favorite ;

THEATRE SARAH-BERNHARDT (2 h.). VAUDEVILLE (2 h.). VARIETES (2 h.). THEATRE REJANE (2 h.). NOUVEAUTES (2 h.). PORTE-SAINT-MARTIN (2 h.). THEATRE MICHEL (2 h.). PALAIS-ROYAL (2 h.). ATHENES (2 h.). BOUFFES-PARISIENS (2 h.). GRANDS-GUIGNOL (2 h.). FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.). THEATRE DES ARTS (2 h.). CLUNY (2 h.).

Même spectacle que le soir.

FOLIES-BERGERE (2 h.). OLYMPIA (2 h.). SCALA (2 h.). MOULIN-ROUGE (2 h.). APOLLO (2 h.). PARISIENNA (2 h.). CIGALE (2 h.). GAITES-ROCHECHOUART (2 h.). BARRASPORTS-ALHAMBRA (2 h.). NOUVEAU-CIRQUE (2 h.). CIRQUE MEDRANO (2 h.). PALAIS DE GLACE (2 heures).

Même spectacle que le soir.

Concerts et Auditions symphoniques

CONSERVATOIRE (2 heures). — Chœurs : a) les Bohémiens, orchestre par Gevaert (Schumann) ; b) Chœur des Derviches (Ruines d'Alah-nah) (Beethoven). — Concerto pour piano, en mi bémol (Brahms) ; soliste, M. Gaisson. — Les Eolides, poème symphonique (C. Franck). — Chœurs du Messie (Händel). — a) Ah ! par moi nous venons en né ; b) Alleluia. — Ouverture de Wagner et Grelot (M. Humperdinck).



PARIS
DEMAIN
LUNDI 8 MARS
et jours suivants

L'ouvre

PARIS
DEMAIN
LUNDI 8 MARS
et jours suivants



Taffetas noirs, bonnes qualités.
Larg. 0-57. Le mètre 1.75 Larg. 0-56. Le mètre 1.35
Paillette tout soie, couleur et blanc. Le mètre 1.65
VÉRITABLE Shantung écarlate et en couleur. Dep. Le m. 1.80
Cheviotte fantaisie, pure laine. Larg. 1-20. Le m. 2.45

Serge et Chevron pure laine, nuances
Satin souple noir, nouveauté, pure laine. Larg. 1-20. Le m. 1.85
Drap amazone décati, toutes nuances. Larg. 1-30. Le m. 3.55
Paletot tailleur, en draperie fantaisie. Long. 1-10. 18.50
Saut de lit nubienne, galon brodé. 12.50

Chapeau paille de riz, grosses roses et ruche fantaisie. 8.50
Corset coutil broché, forme droite. 10.50
Laine Venise imitation, en blanc ou écarlate. Larg. 0-15. 1.75
Tulle maline, noir ou blanc. La coupe de 6 mètres. 1.95
Guirlande petites roses, nuances mode. Exceptionnel 1.45

Parapluie tringle pour dames, surah silésienne
Lisière, poignées véritable toile incrustation
ou sur acier, petits bouts dorés. 6.25
Sac bavolet façon maroquin. 1.90
Chemise percale rayée, devant plis souple. 2.75
Cravates larges, haute nouveauté. 0.75

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES COMPTOIRS

Nauheim-les-Bains, près Francfort-s/M.

SAISON 16 AVRIL — 15 OCTOBRE

Etablissements de Bains d'Etat ouverts à partir
du 15 Mars

RENSEIGNEMENTS PAR "BUREAU KURHAUS"
Administration Grand-Ducal des Bains

AVANT DE VOUS MARIER

renseignez-vous sur les antécédents, réputation, caractère, manière de vivre, état de fortune, etc., en tous lieux, d'une façon sûre et discrète, par Bureau de Renseignements universels « GLOBUS ».
Häufel, Schützenstrasse, 14, Konigsplatz, Imperial.

ROSSIERS

COLIS-RECLAME (1) 25 rossiers buisson en 25 variétés d'élite, franco pour 8 fr. — BOIS F 12 à hautes tiges en 12 variétés d'élite franco de tous frais pour 15 fr. CATALOGUES content plus de 100 gravures et renseignements précieux pour amateurs, graticis et sans engagement. GEMEN & BOURG, Grand-Duché de Luxembourg, la plus importante maison de rossiers du monde.

Valeurs Américaines

V. SIMONET & Co
(Téléph. 209-45) 9, Rue PASQUIER, PARIS.

DAMART & Co
101, rue Réaumur.
Valeurs d'Assurances

VÉRITABLE
ANTIPYRINE KNORR

Seule Cachette véritable du Dr. Knorr.
Cachets de 4 gr. et de 50 mg.
Refuser tout cachet ne portant pas la signature du Docteur KNORR.
EN VENTE dans toutes les bonnes Pharmacies.
Dépôt général: Ph^e NORMALE, 19, R. Drouot, Paris.

MALADIES NERVEUSES

Généraliste d'Antipyrine à Liège
de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'à aujourd'hui incurable.
La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.
M. O. FANYAU, pharmacien à Lille (Nord).

En Vente partout LE FIGARO ILLUSTRÉ

SAMARITAINE

Lundi 8 Mars
Mardi 9 — Mercredi 10

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

CHAPEAU paille de riz 15 fr.
ROBE fourreau sans manches, serge pure laine, ornée de boutons, 29 fr.
Un Lot CORSAGES GUIMPE nansouk, entre-deux robes. 2.95
PEIGNOIR crépon pure laine, marine, grenat, vieux, bleu, vieux rose, violette, tabac, accordéon, garni entre-deux genre Cluny. 12 fr.

MAINTENANT Nouveauté, beau drap rose, kaki ou trousse, grain gilet fantaisie, cabochons 45 fr. 17 fr.
ECHARPE Nouveauté en voile ou bordure satinée, nuances mode. Dimensions 30x40. 4.95
JUPE Princesse beau drap d'Elbeuf, teintes mode, ornée de boutons, 25 fr.
BLOUSE-GUIMPE tulle marine, kaki, amande, nattier, gris ou noir, ornée de plis et biais soie assortis, doublée en perle. A la Samaritaine 5.75

COSTUME trottier draperie mélange, jupe ornée de boutons, paletot, carot chas robe, 35 fr.
SATIN Directoire, pure laine, existe en toutes nuances et noir, chape en ottoman. 2.25

MARCHÉS FINANCIERS

Mémoire. — A Paris, la tendance est satisfaisante. Marché soutenu à Londres, calme à Berlin.

Paris, 6 mars.

Bien que les affaires aient été fort calmes, les dispositions générales se sont maintenues aussi fermes que précédemment. Le public financier a de plus en plus confiance dans la solution pacifique de la question d'Orient, mais étant données les questions qui sont en jeu, il n'est pas étonnant que l'on ait pu constater une certaine réserve. Ce sentiment a été d'ailleurs plus fort aujourd'hui que nous nous trouvons en fin de semaine et que bien des créanciers se refusent, le samedi, à quitter la Bourse, sans aller leurs positions. Cette réserve n'est pas le fait de tout le monde: les réalisations qui se sont ainsi produites ont été, en effet, de suffisantes contre-parties, et nous avons pu constater la grande résistance opposée par certains groupes, en même temps que l'activité témoignée par plusieurs autres. Si les fonds d'Etat et les actions de Sociétés de crédit ont eu une allure assez calme, notre Rente 3 0/0 a donné lieu à des échanges suivis qui lui ont fait inscrire une avance sur les cours de la veille; d'autre part, les valeurs de traction ont retenu l'attention des milieux spéculatifs et, sans chercher si les mouvements enregistrés par ces titres ont été pleinement justifiés, nous constatons que le fait seul de leur activité témoigne des bonnes dispositions du marché qui, loin de se tenir à l'écart des affaires, s'efforce de trouver chaque jour un élément nouveau de transactions.

La semaine s'achève donc dans de meilleures conditions qu'elle n'avait commencées: les craintes relatives à la situation politique extérieure avaient arrêté brusquement le mouvement de reprise qui s'était produit au début du mois de février, et qui était loin de toucher à sa fin. Les derniers événements ont permis d'espérer que la paix est assurée et, sans attendre que le règlement définitif se soit produit, le marché s'est remis aux affaires. Si les bonnes impressions actuelles, rassurantes, viennent à se confirmer, notre place ne tardera pas à retrouver l'entrain qu'elle avait un instant perdu. Les tendances observées depuis trois jours nous en fournissent la preuve.

Notre 3 0/0 s'inscrit à 98.22.
L'Extérieure espagnole termine à 97.85; le Portugais 3 0/0, à 59.60; le Serbe 4 0/0, à 78.35; la Turc unifiée, à 45.75.
Parmi les fonds russes, le 4 0/0 consolidé clôture à 85.70, sans changement; le 4 0/0 1904, à 84.75 contre 84.35; le 3 0/0 or 1891, à 71.70 contre 71.50; le 3 0/0 or 1896, à 69.65 contre 69.70; le 5 0/0 1906, à 100.25, sans changement; le 4 1/2 0/0 1909, à 91.35 contre 91.20.
Les Lots 1888 de l'Etat indépendant du Congo sont à 85.50.
Dans le groupe des grands établissements de crédit, la Banque de Paris s'échange à 1,559; le Crédit Lyonnais, à 1,327; le Comptoir d'escompte, à 721; le Crédit foncier, à 740; la Société marseillaise, à 847; la Société générale, à 674; la Banque française, à 253; le Crédit mobilier, à 127; la Banque de l'Union parisienne, à 765.

Parmi les valeurs industrielles, la Thomson est traitée à 732; les Etablissements Orosdi-Bach, à 222.
Les chemins français sont calmes: Est, 739; Lyon, 1,378; Nord, 1,778; Ouest, 942.
Le Métropolitain perd un point à 505; le Nord-Sud revient à 337.
Parmi les valeurs d'électricité, les Ateliers de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont) sont à 323; les actions de la Société d'électricité de Paris sont à 443; les obligations 4 0/0 à 486.50. Le développement de cette entreprise se poursuit de façon normale, les fournitures de courant augmentent régulièrement, en raison de l'exécution des contrats qu'elle a passés avec importants

consommateurs, les secteurs, le Nord-Sud, etc. L'éclairage électrique est à 260.

Dans le compartiment des valeurs étrangères, la Banque d'Athènes est à 113; la Land Bank of Egypt, à 200; la Banque centrale mexicaine, à 112.
Le Rio clôture à 1,758 contre 1,751; la Central Mining à 340 sans changement.
Parmi les valeurs industrielles russes, la Brianki cote 272; la Sosnowice, 1,471; les Naphthes de Bakou, 840.

Les chemins espagnols sont plus calmes: Saragossa, 412; Nord de l'Espagne, 345; Andalous, 240.
Les obligations 5 0/0 des chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano sont à 477.

Bourses étrangères

Londres, 6 mars, 2 heures. — Marché soutenu et même ferme en clôture. Consolidés demandés. Fonds étrangers un peu irréguliers, mais sans fortes variations. Valeurs cupifères bien tenues. Valeurs américaines demandées, notamment l'Atchison, le Canadian Pacific, le Southern Pacific, l'Union Pacific.

Berlin, 6 mars, 3 h. 15. — Bourse calme. Fonds allemands et prussiens soutenus. Fonds russes un peu discutés. Valeurs de traction plutôt négatives. Dividende de la Dresdener Bank pour 1908, 5 0/0 contre 6 0/0 en 1907. Groupe américain bien tenu. Valeurs industrielles et de charbonnages irrégulières. Quelques demandes en Harpener, en Bochumer, mais quelques offres en Laura, en Gelsenkirchen.

Vienne, 6 mars, 3 h. 10. — Marché calme. Crédit mobilier moins bien; Chemins autrichiens et lombards mous; Fonds austro-hongrois un peu offerts; Landerbank calmes; Alpines demandées; Tabacs ottomans fermes.

Bruxelles, 6 mars, 3 h. 4. — Affaires presque nulles; toutefois le marché s'est maintenu et a manifesté de brèves bonnes dispositions.

Rome, 6 mars, 4 h. 20. — Marché ferme en général. Les valeurs de banque sont en hausse sensible.

Madrid, 6 mars, 4 h. 25. — Marché animé et très ferme. Tendance excellente. Change immobile à 11.45.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

EMPRUNT 6 0/0 DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ. — Nous avons annoncé hier cette émission qui paraît devoir remporter un grand succès.
Elle porte sur 30,000 obligations de 503 fr. Elles sont offertes à 45 fr., payables 100 fr. en souscrivant et 35 fr. le 20 au 25 mars. Elles rapporteront 30 fr. 18 en nets, soit 15 fr. 09 par coupon à échéance des 15 février et 15 août. Le premier coupon du 15 août prochain sera de 12 fr. 57 représentant l'intérêt à 6 0/0 depuis le 15 mars courant. Elles sont remboursables en 37 années à partir de 1912.
Elles sont exemptes d'impôts et garanties par les revenus du port de Santa-Fé et par 10 0/0 de l'impôt foncier perçu dans la province qui est, après celle de Buenos-Ayres, la plus peuplée et la plus riche de la République Argentine.
La souscription est ouverte au Crédit mobilier français et chez MM. Bénard et Jansky, banquiers à Paris, mais ces deux établissements fermeront leurs guichets aussitôt qu'elle aura été couverte.

Service financier et des coupons aux deux établissements, précédents et à la Deutsche Bank, à Berlin et à Londres.

FINANCES PORTUGAISES. — La perception des impôts portugais en janvier dernier, a produit 1,335,260,660 reis contre 1,389,989,656 en janvier 1908. Les recettes ont donc augmenté de 146,831,000 reis.
Le ministre des finances espère clore son exercice par un excédent de recettes supérieur à 2,000 contos.

FINANCES AMÉRICAINES. — Dans son rapport mensuel sur la dette publique des Etats-Unis, le secrétaire du Trésor signale une diminution de la dette, en février dernier de 5,564,733 dollars, et déclare que l'encaisse totale du Trésor s'élève à 1,752,919,024 dollars. Les recettes de l'Etat pendant le mois de février ont été de 46,671,709 dollars et les dépenses de 53,213,246 dollars.

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS		Cours de clôture d'hier (à 4 h.)	Dern. constat.
3 0/0 Perpétuel	98.15	98.15	98.15
3 0/0 Amortissable C	98.15	98.15	98.15
4 0/0 1904	84.75	84.75	84.75
4 0/0 1906	100.25	100.25	100.25
Obligation Tunis 3 1/2	79.95	79.90	+ 1
Annam-Tonkin 2 1/2	81.25	81.25	+ 1
Madagascar 2 1/2 1890	81.25	81.25	+ 1
Algérie 3 1/2 1902	462.50	461.75	- 2
Indo-Chine 3 1/2 1900	442.50	441.50	- 2
Indo-Chine 3 1/2 1902	421.50	418.50	- 3
Ville de Paris 1889	513.50	518.50	+ 5
1893	403.50	407.50	+ 4
1895	480.35	480.35	+ 1
1896	476.40	476.40	+ 1
1898 2 1/2	551.50	552.50	+ 2
1904 4 1/2	570.50	572.50	+ 2
1906 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1908 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1909 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1910 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1912 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1914 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1916 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1918 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1920 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1922 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1924 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1926 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1928 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1930 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1932 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1934 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1936 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1938 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1940 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1942 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1944 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1946 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1948 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1950 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1952 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1954 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1956 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1958 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1960 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1962 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1964 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1966 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1968 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1970 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1972 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1974 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1976 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1978 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1980 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1982 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1984 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1986 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1988 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1990 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1992 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1994 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1996 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
1998 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2000 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2002 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2004 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2006 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2008 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2010 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2012 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2014 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2016 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2018 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2020 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2022 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2024 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2026 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2028 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2030 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2032 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2034 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2036 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2038 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2040 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2042 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2044 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2046 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2048 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2050 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2052 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2054 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2056 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2058 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2060 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2062 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2064 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2066 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2068 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2070 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2072 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2074 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2076 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2078 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2080 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2082 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2084 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2086 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2088 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2090 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2092 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2094 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2096 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2098 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2100 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2102 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2104 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2106 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2108 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2110 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2112 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2114 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2116 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2118 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2120 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2122 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2124 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2126 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2128 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2130 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2132 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2134 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2136 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2138 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2140 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2142 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2144 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2146 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2148 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2150 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2152 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2154 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2156 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2158 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2160 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2162 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2164 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2166 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2168 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2170 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2172 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2174 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2176 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2178 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2180 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2182 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2184 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2186 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2188 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2190 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2192 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2194 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2196 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2198 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2200 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2202 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2204 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2206 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2208 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2210 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2212 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2214 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2216 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2218 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2220 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2222 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2224 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2226 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2228 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2230 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2232 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2234 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2236 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2238 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2240 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2242 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2244 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2246 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2248 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2250 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2252 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2254 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2256 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2258 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2260 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2262 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2264 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2266 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2268 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2270 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2272 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2274 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2276 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2278 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2280 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2282 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2284 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2286 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2288 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2290 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2292 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2294 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2296 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2298 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2300 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2302 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2304 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2306 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2308 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2310 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2312 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2314 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2316 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2318 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2320 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2322 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2324 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2326 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2328 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2330 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2332 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2334 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2336 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2338 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2340 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2342 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2344 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2346 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2348 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2350 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2352 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2354 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2356 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2358 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2360 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2362 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2364 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2366 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2368 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2370 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2372 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2374 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2376 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2378 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2380 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2382 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2384 2 1/2	427.50	427.50	+ 1
2			